



théâtre de Caen

SAISON 24/25 CONCERTS

jeudi 10 octobre, à 20h

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien du Mémorial de Caen.

Hymne national de l'Ukraine

Mykola Lysenko (1842-1912)
Taras Bulba (ouverture)

George Bizet (1838-1875)
Carmen (ouverture)

Edward Elgar (1857-1934)
Nimrod (extrait des *Variations Enigma*)

Antonin Dvořák (1841-1904)
Symphonie n° 9 « Du nouveau monde »
(4^{ème} et dernier mouvement)

George Gershwin (1898-1937)
Summertime

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Symphonie n° 9 (4^{ème} et dernier mouvement)

Orchestre de l'Opéra National d'Ukraine

72 musiciens

Mykola Diadiura direction

Tetiana Ganina soprano

Iryna Petrova mezzo

Oleg Zlakoman ténor

Sergii Kounir basse

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL D'UKRAINE

CONCERT DE CLÔTURE DE LA PROGRAMMATION DU MÉMORIAL DE CAEN POUR LE 80^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT ALLIÉ

La saison de concerts du théâtre de Caen s'ouvre exceptionnellement sur un concert en partenariat avec le Mémorial de Caen qui a souhaité inviter l'Orchestre de l'Opéra National d'Ukraine. Une proposition hautement symbolique, à l'heure de la clôture de sa programmation célébrant le 80^e Débarquement allié.

S'il débute avec l'hymne national ukrainien (« Chtche ne muerla Oukraïna », ce qui signifie « L'Ukraine n'est pas morte »), ce concert affiche ensuite une programmation tout aussi symbolique, mettant en avant des œuvres occidentales très populaires (*Summertime* de Gershwin, l'ouverture de *Carmen* de Bizet, probablement l'un des opéras les plus joués au monde) ou nous invitant à découvrir l'opéra plus rare de l'Ukrainien Lysenko, d'après le roman russe éponyme de Gogol, *Taras Bulba*. Le concert se termine par le mythique dernier mouvement de la 9^e *Symphonie* de Beethoven, « L'Hymne à la joie ». Célébrant la fraternité et la paix entre les hommes, il a aussi été choisi pour être l'hymne européen.

Ce programme symphonique donnera à entendre tout le talent de cet orchestre de premier plan, quasi centenaire, reconnu internationalement, dirigé depuis 2012 par Mykola Diadiura. À l'aise aussi bien dans l'opéra que dans le répertoire symphonique, la formation a, en près de cent ans d'existence, connu de prestigieux chefs et collaborateurs : Rimsky-Korsakov, Rachmaninov, Tchaïkovski. Aux côtés des 72 instrumentistes et du chef Mykola Diadiura : quatre solistes, Tetiana Ganina, Iryna Petrova, Oleg Zlakoman, Sergii Kounir, membres de l'Opéra National d'Ukraine.



jeudi 17 octobre, jeudi 9 janvier
et jeudi 22 mai, à 20h
dans les foyers
(jauge réduite, placement libre)

Joseph Haydn (1732-1809)

jeudi 17 octobre

« **Ma plus belle histoire d'amour,
c'est vous !** »

Quatuor Opus 2 n° 2 en mi majeur
Quatuor Opus 9 n° 6 en la majeur
Quatuor Opus 33 n° 6 en ré majeur
Quatuor tiré au sort lors du précédent
concert : *Opus 71 n° 3 en mi bémol
majeur*

Atelier-conférence sur la place du public
dans les concerts au XVIII^e siècle,
avec **Barbara Nestola**, directrice
du Pôle Recherche au Centre de
musique baroque de Versailles
Animé par **Clément Lebrun**, journaliste
et musicologue

jeudi 9 janvier

« **Sans la musique,
la vie serait une erreur !** »

Quatuor Opus 77 n° 1 en sol majeur
Quatuor Opus 77 n° 2 en fa majeur
Quatuor Opus 103 en ré majeur
(quatuor inachevé)

Atelier-conférence « Philosophie et
musique au XVIII^e siècle » avec **Maud
Pouradier**, maître de conférences
en philosophie de l'art à l'Université
de Caen Normandie
Animé par **Clément Lebrun**, journaliste
et musicologue

jeudi 22 mai

« **Tout sauf Haydn !** »

Giuseppe Maria Cambini (1746-1825),
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791),
Hyacinthe Jadin (1776-1800)
Félicien David (1810-1876)
Charles Gounod (1818-1893)
florilège

Franz Schubert (1797-1828)

« *La jeune fille et la mort* »,
quatuor n° 14 en ré mineur, D.810

Quatuor Cambini-Paris

Julien Chauvin, nn violons

Pierre-Éric Nimylowycz alto

INTÉGRALE DES QUATUORS DE HAYDN

QUATUOR CAMBINI-PARIS

Dernière saison ! La saga Haydn touche à sa fin. Le théâtre de Caen, le Quatuor Cambini-Paris et Haydn, c'est une histoire au long cours. À raison de trois concerts par saison, depuis 2016, c'est toute l'intégrale des quatuors de Haydn, 68 en tout, qui aura été jouée au théâtre de Caen ! Véritable voyage dans l'univers et l'époque du célèbre compositeur, cette « Route 68 » couvre toute l'étendue des différentes périodes de sa création.

Chaque concert est aussi une rencontre avec un artisan, un artiste autour d'une thématique. Au fil des ans, de nombreux sujets ont été abordés : le parfum, le chocolat, l'aéologie, les mathématiques, la dentelle, les grandes avancées scientifiques à l'époque des Lumières, les modes vestimentaires du XVIII^e siècle, ou encore l'imprimerie musicale, la gastronomie, etc. Un mix entre conversations et musique déjà très tendance au temps de Haydn.

Dans l'esprit de cette intégrale, un week-end entièrement dédié à Haydn réunira musiciens, récitants et intervenants autour de concerts, ateliers et animations, sous la houlette de Julien Chauvin et du Concert de la Loge (lire p. 15). Une façon de clore joyeusement cette aventure !



jeudi 28 novembre, à 20h
église Notre-Dame de la Gloriette
(placement libre, jauge limitée)

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Christ lag in Todesbanden BWV 4
Actus Tragicus BWV 106
Aus der Tiefe ruf'ich Herr zu dir BWV 131

Correspondances

Sébastien Daucé direction musicale
12 chanteurs, 15 instrumentistes

CANTATES DE JEUNESSE

JEAN-SÉBASTIEN BACH

CORRESPONDANCES, SÉBASTIEN DAUCÉ

Ensemble en résidence au théâtre de Caen, Correspondances, qui se consacre depuis sa création en 2009 à la musique française du XVII^e siècle, embrasse le répertoire allemand dix ans plus tard. L'ensemble a ainsi joué la musique de maîtres germaniques du Nord du XVII^e siècle, mais aussi de beaucoup de musiciens voyageurs qui naviguaient alors de cour en cour depuis la Hanse jusqu'au Danemark. Dietrich Buxtehude, organiste célèbre de Sainte-Marie de Lübeck, est alors le maître incontesté de ces terres.

De Paris et de Lübeck, les deux chemins mènent naturellement à la musique du jeune Jean-Sébastien Bach. Formé en grande partie par sa curiosité insatiable des créations musicales qui l'ont précédé ou de celles de son temps, il avait connaissance dès ses plus jeunes années d'un répertoire considérable. Sa bibliothèque musicale en atteste : la musique française y est en bonne place avec les œuvres de François Couperin ou de Nicolas de Grigny. Bach aura tout au long de sa vie une affinité particulière avec la musique française.

À Mülhausen donc, Jean-Sébastien Bach arrive en poste en 1707 : c'est là qu'il compose ses toutes premières cantates (la toute première serait la *BWV 131*). Ce genre marquera durablement sa carrière et son œuvre : il en constitue l'épine dorsale. Dans ces premières œuvres, son propre génie y côtoie avec bonheur l'inspiration de ses maîtres, en premier lieu celle de Buxtehude. Bach n'occupe son poste à Mülhausen que pour quelques mois avant de rejoindre une meilleure position à la cour de Weimar. C'est durant ce court séjour que naissent les trois cantates qui composent ce programme.



COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

samedi 14 décembre, à 18h
durée : 1h20

songs et pièces instrumentales extraites
des comédies musicales
de **George Gershwin** (1898-1937)
et **Kurt Weill** (1900-1950)
paroles de **Ira Gershwin** (1896-1983),
Maxwell Anderson (1888-1959),
Ogden Nash (1902-1971)
et **Langston Hughes** (1901-1967)

Jean-Michel Fournereau livret,
scénographie et mise en scène
Michaël Ertzscheid, Frank Sibold
arrangements pour voix, quintette
à vent et piano
Dimitri Méruz réalisation décors
Gilles Fournereau création lumières
Isabelle Pasquier création costumes
Jeremias Nussbaum création vidéo

Ensemble ArteCombo
Mayu Sato Brémaud flûte
Romy Bischoff, Julie Dufosse
clarinettes
Baptiste Gibier hautbois
Frank Sibold basson
Michaël Ertzscheid piano
Cyril Normand cor

Cyrille Dubois ténor

COPRODUCTION : ARCHIPEL DE FOUESNANT ;
THÉÂTRE IMPÉRIAL-OPÉRA DE COMPIÈGNE ;
THÉÂTRE D'AUXERRE ; CONSERVATOIRE DE
CHATOU ; COMPAGNIE ORPHÉE ; THÉÂTRE
DE CAEN. AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC
NORMANDIE.

BROADWAY RHAPSODY

JEAN-MICHEL FOURNEREAU

ENSEMBLE ARTECOMBO

CYRILLE DUBOIS

Welcome to Broadway ! Conçu comme une comédie musicale, *Broadway Rhapsody* fait revivre l'âge d'or du genre, dans le New York des années 30 à 50. *Porgy and Bess*, *Rhapsody In Blue*, *Delicious*, *One Touch of Venus*, *Un Américain à Paris*... Des tubes composés par deux figures majeures, Kurt Weill et George Gershwin, qui ont trouvé à New York le cadre propice à leur créativité et qui ont, chacun à sa façon, su conjuguer musique populaire et musique dite savante.

Pour mettre en miroir leurs musiques, Jean-Michel Fournereau imagine la trame d'une histoire qui aurait tout aussi bien pu s'appeler « Un Français à New York » ! Jeune chanteur, Sam débarque à New York pour prendre possession d'un petit théâtre hérité de son grand-père, une star du Broadway d'avant-guerre. Jouant avec des passages filmés, la mise en scène va et vient entre le New York des années 30 et aujourd'hui.

Le jeune ténor Cyrille Dubois et les musiciens d'ArteCombo interprètent plusieurs personnages et déploient toute leur énergie, entre swing et lyrisme, parodies burlesques et ballades émouvantes, grands succès internationaux et chants plus rares. L'occasion de réentendre « Summertime » de *Porgy and Bess* par exemple ou quelques titres d'*Un Américain à Paris* ! Vous aussi venez swinguer à Broadway !



Considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs ténors français de sa génération, Cyrille Dubois est bien connu des Caennais. Le chanteur revient régulièrement se produire sur la scène du théâtre de Caen qui l'a vu naître musicalement alors qu'il était élève à La Maîtrise de Caen.

Son talent lui permet aujourd'hui de balayer un large spectre du répertoire lyrique allant du baroque au contemporain, en passant par la période classique ou les opéras-comiques français.

© DR



mardi 28 janvier, à 20h
durée : 1h30
église Notre-Dame de la Gloriette

Jean Veillot (?-1662)

Sacris Solemniis

Domine Salvum

Ave Verum

François Cosset (1610-1673)

Missa Domine Salvum Fac Regem

Pierre Robert (1618-1699)

Christe Redemptor

André Campra (1660-1744)

Requiem

Correspondances

Sébastien Daucé direction musicale

14 chanteurs, 20 instrumentistes

LES MAÎTRES DE NOTRE-DAME

**ANDRÉ CAMPRA, JEAN VEILLOT, FRANÇOIS COSSET,
PIERRE ROBERT
CORRESPONDANCES, SÉBASTIEN DAUCÉ**

Quelques semaines après la réouverture de la cathédrale Notre-Dame à Paris, Sébastien Daucé et les musiciens de Correspondances rendent hommage à des compositeurs attachés de près ou de loin au célèbre édifice.

Dès sa fondation, la cathédrale Notre-Dame de Paris a en effet fédéré les plus grands musiciens de son temps. À peine sa construction achevée, c'est entre ses murs que sont inventées les premières polyphonies : cet art inédit de superposer plusieurs voix crée une nouvelle harmonie inconnue jusqu'alors. Le chant est au centre des offices auxquels il confère un lustre leur assurant une renommée bien au-delà de la capitale du royaume. De nombreux chanteurs, organistes, compositeurs et maîtres de chapelle ont fait depuis le Moyen Âge les grandes heures de la musique à Notre-Dame.

Au XVII^e siècle, si la Chapelle royale concentre l'attention, en miroir d'un pouvoir qui se concentre sur la cour, Notre-Dame reste donc un vivier considérable de l'art musical. La Chapelle royale y puise d'ailleurs l'immense majorité de ses musiciens. Malgré le conservatisme des autorités religieuses, la cathédrale de Paris reste au XVII^e siècle, par les moyens dont elle dispose, mais aussi par son ambition d'être le premier lieu sacré du royaume, l'épicentre de la musique sacrée. Son orgue nouvellement restauré est un chef-d'œuvre de modernité. Les talents les plus créatifs de leur temps s'y succèdent en tant que maîtres de chapelle et compositeurs, créant une école célèbre dans toute l'Europe dont Bach sera l'un des grands admirateurs. En dépit des contraintes très strictes édictées par le chapitre, tous offrent à la liturgie une splendeur considérable.

Après son apprentissage au sein de La Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Pierre Robert est rapidement repéré comme l'un des compositeurs les plus inventifs de son temps : après dix années passées en tant que maître de chapelle de la cathédrale de Paris, c'est donc naturellement à lui que le jeune Louis XIV propose la charge de s'occuper avec Henry Du Mont ; de la musique de sa chapelle dans les années 1660. Tous deux inventent le genre du grand motet, qui perdurera jusqu'à la Révolution et fera modèle dans toute l'Europe, comme un symbole de la musique française. François Cosset, Jean Veillot ou encore Jean-François Lalouette font aussi partie de ces maîtres de Notre-Dame qui ont fait la réputation de la musique sacrée française.

Comme les précédents, André Campra a lui aussi le parcours typique des musiciens d'église de son temps : formé comme jeune chanteur à La Maîtrise d'Aix-en-Provence, il est rompu à l'art du chant ecclésiastique, des modes d'église, du cérémonial. Prodigieusement doué, il aborde rapidement la composition. S'il s'est vite éloigné de la charge de maître de Chapelle de Notre-Dame pour se consacrer à l'opéra qui fera sa gloire à la toute fin du siècle, sa musique sacrée constitue une œuvre de premier plan. Son *Requiem* est l'une des œuvres les plus marquantes du Grand Siècle.



mercredi 26 mars, à 20h
église Notre-Dame de la Gloriette
(jauge réduite, placement libre)

Chastelain de Couci (1168-1203)
La Douce Voix de l'oiselet sauvage

Manuscrit de Chantilly (XIV^e siècle)
He tres doulz roussignol
Faictes chanter la caille et le sanson
La Harpe de Mellodie

Manuscrit de Montpellier (XIII^e siècle)
Par matinet, He Bergier
Endurez / Allelulia

Manuscrit de Harley (XIII^e siècle)
Sing cucu

Bernart de Vendadorn (1135-1194)
Can vei la lauzetta

Guillaume de Machaut (1300-1377)
Puisqu'en oubli

Adam de La Halle (?-1288)
Je muir

Clément Janequin (1485-1558)
Le Chant de l'alouette
Le Chant des oyseaux

chants anonymes et traditionnels,
improvisations

Ensemble De Caelis
Laurence Brisset direction, chant
et organetto
Claire Trouilloud, Estelle Nadau,
Caroline Tarrit, Eugénie De Mey chant

Les Chanteurs d'Oiseaux
Jean Boucault, Johnny Rasse
chants d'oiseaux

DRÔLES D'OISEAUX

ENSEMBLE DE CAELIS, LAURENCE BRISSET

LES CHANTEURS D'OISEAUX

L'oiseau est ici poète, prophète et chanteur. Toute l'histoire de la musique est peuplée de ses chants. Déjà au Moyen Âge, alouette, rossignol et coucou figurent en bonne place au panthéon des oiseaux musiciens. Dans l'imaginaire médiéval, chanter c'est imiter les anges, à l'instar des oiseaux. Ces derniers sont donc, sur terre, de charmants... maîtres-chanteurs ! C'est dans le domaine du profane et du populaire que puise ce programme pour mettre en rivalité larynx et syrinx.

La musique ancienne provient en partie du manuscrit de Chantilly, un des plus beaux manuscrits historiques français, célèbre pour son grand raffinement, c'est l'art de cour à son zénith. On entend également des œuvres d'Adam de La Halle, Machaut, Solages, Senlèches et Janequin, le grand maître de la polyphonie Renaissance, des chansons de troubadours, musiciens itinérants allant de châteaux en châteaux pour le plaisir des princes. Il s'y mêle des accents contemporains et des improvisations stupéfiantes.

Les Chanteurs d'Oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, performeurs hors-normes uniques en France, mènent ce joyeux débat avec l'ensemble normand féminin De Caelis.

vendredi 21 et samedi 22 mars
au théâtre de Caen

dimanche 23 mars
église Notre-Dame de la Gloriette
(jauge réduite, placement libre)

OSEZ HAYDN !

CONCERTS, ATELIERS, DÉGUSTATIONS...

LES SOLISTES DU CONCERT DE LA LOGE, JULIEN CHAUVIN

Le festival itinérant *Osez Haydn !* pose ses valises et ses partitions au théâtre de Caen. Initiés en 2018 par Julien Chauvin, directeur du Concert de la Loge et du Quatuor Cambini-Paris et fervent défenseur de Joseph Haydn, les week-ends *Osez Haydn !* mixent concerts, conférences, lectures, dégustations, expositions, ateliers... Des propositions pour tous les sens et tous les goûts !

Un rendez-vous comme une évidence puisque depuis neuf saisons, le théâtre de Caen programme l'intégrale des 68 quatuors de Haydn avec Cambini-Paris – une véritable aventure musicale commencée en 2016 dont ce week-end fêtera l'ultime saison ! Ce temps fort vous fera aussi découvrir un Haydn plus intime et vous plongera dans son siècle cosmopolite et inspiré.

Un week-end ludique et gourmand pour petits et grands, à vivre en famille et en compagnie de... Joseph Haydn !

(programmation détaillée communiquée ultérieurement)



vendredi 21 mars, à 20h
au théâtre de Caen

Joseph Haydn (1732-1809)
Trio n° 43 Hob XV:27 en do majeur
Trio all'ungarese n° 39 en sol majeur

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Trio Opus n° 1 n° 1
en mi bémol majeur

Julien Chauvin violon
Justin Taylor clavecin
Victor Julien-Laferrière
violoncelle

samedi 22 mars, à 20h
au théâtre de Caen

Joseph Haydn
Concerto pour violoncelle n° 1 en do majeur Hob VIIIb:1
Symphonie n° 88 en sol majeur
airs d'héroïnes d'opéras extraits
d'*Armida*, *Orlando Paladino*, *Il Mondo della Luna*

Le Concert de la Loge
Julien Chauvin direction et violon
Victor Julien-Laferrière
violoncelle
Mélissa Petit soprano

dimanche 23 mars, à 15h30
église Notre-Dame de la Gloriette

Joseph Haydn
Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix (version pour quatuor)

Les solistes du Concert de la Loge
Julien Chauvin direction et violon

Échappée viennoise

Avec Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven est l'autre génie de la musique que rencontre Joseph Haydn. Même si leur tempérament respectif ne permet pas aux deux plus grands compositeurs de leur époque d'entretenir des relations apaisées, l'influence du maître sur son disciple est indéniable. Pour témoigner de cette filiation, ce concert nous ouvre grand les portes des salons viennois du XVIII^e siècle. Au programme, des trios écrits par les deux musiciens entre 1795 et 1797. Si ceux de Haydn appartiennent à ses années de maturité, les premiers trios de Beethoven publiés sous l'*Opus 1* marquent le début officiel de la carrière du compositeur, peu de temps après son arrivée à Vienne.

Pour faire résonner ces pièces, comptons sur le dialogue sensible et virtuose d'artistes de renom du répertoire chambriste : Julien Chauvin au violon, Justin Taylor au piano et Victor Julien-Laferrière au violoncelle qui figurent parmi les plus belles révélations de la scène classique de ces dernières années.

Haydn lyrique et symphonique

Les deux œuvres qui ouvrent ce programme sont parmi les plus connues de Haydn. L'ardeur du dernier mouvement du *Concerto pour violoncelle*, l'une des pièces majeures du répertoire pour violoncelle, lui confèrera une certaine popularité. Dans *La Symphonie n° 88*, Haydn dont on dit qu'il est le père de la symphonie, démontre tout son talent et toute son imagination : maîtrise technique, richesse des détails, utilisation des vents.

Suivent des extraits d'opéras composés par Haydn, parmi lesquels *Armida*, inspiré du poème du Tasse. Composé d'après l'*Arioste*, *Orlando Paladino* qui mêle le tragique et le comique, fut l'opéra le plus populaire de Haydn de son vivant. Quant à *Il Mondo della Luna*, très peu joué du vivant de Haydn, il est composé sur un livret de Goldoni.

La soprano Mélissa Petit donne sa voix aux héroïnes de ces opéras composés par Haydn, genre pour lequel il se passionnait.

Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix

En interprétant *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix*, les solistes du Concert de la Loge mettent en lumière l'une des plus célèbres pièces de musique sacrée de Joseph Haydn. Cette œuvre profondément méditative, appelant à l'introspection, nous invite à sonder une nouvelle facette du génie musical du compositeur.

Bien qu'il soit isolé au château d'Eisenstadt au service du prince Esterházy, Haydn voit sa célébrité gagner l'Europe entière. La commande des *Sept Dernières Paroles du Christ en croix* vient ainsi d'Espagne. Destinée à l'office du Vendredi Saint, l'œuvre est créée en 1786 à l'église Santa Cueva de Cadix. Il s'agit pour Haydn d'écrire la musique instrumentale jouée entre chacune des paroles du Christ dites par le prêtre. Un véritable défi pour le compositeur qui ajoute à ces sept mouvements lents, une introduction et un final évoquant un tremblement de terre.



mercredi 2 avril, à 20h

Missy Mazzoli (1980)
Still Life with Avalanche

Steve Reich (1936)
Pulse

Marc Patch (1958)
Les Mémoires du miroir de quartz

Cassandra Miller (1976)
Perfect Offering

Thierry Pécou (1965)
Byar

Ensemble Variances

Thierry Pécou direction et piano

Anne Cartel flûte

Carjez Gerretsen clarinette

Pierre Bibault guitare-basse électrique

Romuald Grimbart-Barré violon

Hélène Hadjiyiassemis violon et alto

David Louwerse violoncelle

Ensemble Paramirabo

Jeffrey Stonehouse flûte

Gwenaëlle Ratouit clarinette

Hubert Brizard violon

Lyne Allard alto

Viviana Gosselin violoncelle

Pamela Reimer piano

Krystina Marcoux percussions

PULSE

**MISSY MAZZOLI, STEVE REICH, MARC PATCH,
CASSANDRA MILLER, THIERRY PÉCOU**

Méridienne, contemplative, *Pulse*, la bien nommée pièce de Steve Reich, figure emblématique de la musique minimaliste, donne son nom et son... impulsion à ce programme. Et dans son sillage, elle convie des compositeurs de toutes générations, de part et d'autre de l'Atlantique : Thierry Pécou, compositeur en résidence au théâtre de Caen et installé en Normandie, l'Américaine Missy Mazzoli, les Canadiens Marc Patch et Cassandra Miller. Les partitions choisies reflètent leur goût commun pour l'harmonie, la ligne mélodique, les phénomènes périodiques, répétés. Bref, la pulsation !

Achevée en 2015 suite à une commande franco-américaine, *Pulse* captive par son tempo *alenti*, son déroulé en canon. Si elle n'est pas la plus connue des œuvres de Reich, elle est probablement peut-être l'une de ses plus expressives. Parmi les compositrices les plus en vue aux États-Unis – elle figure parmi les premières femmes à recevoir une commande du Metropolitan Opera de New York –, Missy Mazzoli propose avec *Still Life with Avalanche* un paysage sonore où beauté et chaos alternent de façon ludique.

Intime et délicate, *Perfect Offering* de Cassandra Miller est une gracieuse variation autour d'un carillon de cloches. Une pièce profondément méditative qui trouve son titre et son inspiration dans les mots de Leonard Cohen : « Ring the bells that still can ring, forget your perfect offering. »

D'avantage minérale, la pièce de Marc Patch, *Les Mémoires du miroir de quartz*, vient offrir une respiration inattendue à ce programme. D'inspiration répétitive et très influencée par la musique du gamelan balinaise, *Byar* (« L'Accord terrifiant » en balinaise) de Thierry Pécou est traversé par la répétition mais aussi la complémentarité puisque imaginée pour deux ensembles instrumentaux quasi symétriques. À l'image de ce programme contemplatif et infiniment poétique, créé pour l'Ensemble Variances, installé en Normandie, et l'Ensemble Paramirabo, fondé à Montréal.

THIERRY PÉCOU, COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE DE CAEN

Artiste régulièrement en résidence, en France ou à l'étranger, ses œuvres sont interprétées et enregistrées par des solistes ou formations prestigieuses de tous horizons et dans le monde entier. En mai 2019, Thierry Pécou donnait *Nahasdzáán ou le monde scintillant* au théâtre de Caen. La même année, il était l'invité du *Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui*, organisé par le Conservatoire & Orchestre de Caen.

En 2023, le théâtre de Caen lui a passé commande de la musique pour sa production pour La Maîtrise de Caen et le San Francisco Chorus Girls : *O Future*. Une nouvelle partition empreinte de ses thématiques fétiches – la curiosité et le goût du dialogue avec des cultures, langues et musiques d'ailleurs – et d'une conviction certaine : la capacité de l'opéra à s'emparer des sujets d'aujourd'hui, même les plus brûlants. Thierry Pécou est l'un des rares compositeurs à interpréter lui-même sa musique au piano en soliste ou en ensemble. La programmation du concert *Pulse* marque la deuxième année de sa résidence au théâtre de Caen.

COPRODUCTION : ENTRE LES ENSEMBLES
VARIANCES & PARAMIRABO.
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA
MUSIQUE, DE LA SACEM, DE LA SPEDIDAM ET DE
L'ODIA NORMANDIE / OFFICE DE DIFFUSION ET
D'INFORMATION ARTISTIQUE DE NORMANDIE.



mercredi 14 mai, à 20h
église Notre-Dame de la Gloriette (jauge
limitée, placement libre)
durée : 1h45 dont entracte

Tarquino Merula (1595-1665)
Canzonetta spirituale sopra alla nanna :
« *Hor ch'è tempo di dormire* »

Claudio Monteverdi (1547-1663)
Selva morale e spirituale
Sinfonia (Orfeo, act II – instrumental)
Che se tu se il cor mio (Quarto libro de
madrigali – instrumental)
Entrata : Ballo delle ingrati, Madrigali
guerrieri et amorosi (Libro ottavo)

Giovanni Legrenzi (1626-1690)
Dialogo delle due Marie
Harmonia d'affetti devoti, Libro primo

Antonio Lotti (1667-1740)
Crucifixus a 6
Crucifixus a 8
Crucifixus a 10
In una siepe ombrosa
Duetti, terzetti e madrigali a più voci,
Opus 1 (La Vita caduca)

Biagio Marini (1594-1663)
Passacaglio a 3 e 4,
Pretirata (Balletto secondo, Opus 22)
Pretirata (da capo)

Francesco Cavalli (1602-1676)
Salve regina (Musiche sacre)

Antonio Caldara (1670-1736)
Crucifixus a 16

Les Cris de Paris orchestre
Geoffroy Jourdain direction musicale
16 chanteurs, 8 musiciens

PASSIONS

VENEZIA (1600-1750)

LES CRIS DE PARIS, GEOFFROY JOURDAIN

Au XVI^e siècle, Venise célèbre la polychoralité dans les tribunes de San Marco. Au XVII^e, la naissance de l'orchestre baroque et l'avènement de l'art lyrique dans les premiers opéras publics. Au XVIII^e, le règne du chanteur soliste. Elle est aussi à la fois orientale et occidentale. Elle n'est plus tout à fait sur terre, mais pas non plus dans la mer. « Elle n'est pas là-bas, mais là-haut », dira un jour Casanova à la marquise de Pompadour. Comment alors imaginer qu'on y composa une musique sacrée qui ne soit pas théâtralement incarnée ? De la musique profane qui ne soit pas inspirée de transcendance ?

C'est sur cette lande aux contours incertains que Les Cris de Paris s'installent avec *Passions*. En compagnie de Monteverdi, Cavalli et Caldara pour les plus connus, mais aussi de Legrenzi, Lotti, Marini, c'est un pan majeur de la musique baroque vénitienne qui est dévoilé ici, à travers un choix d'œuvres marquées par le sceau de l'audace et de la nouveauté. De la voix seule accompagnée à des mosaïques à seize voix réelles, déployant des formations instrumentales également variables, Les Cris de Paris nous emmènent au cœur d'une Venise exaltante.

théâtre de Caen
Patrick Foll direction

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr

Émilie Chansel, chargée des relations presse et numériques :
e.chansel@caen.fr / 02 31 30 48 20



CAEN
NORMANDIE




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création pour
l'art lyrique.